



*La mission de coopération internationale  
de l'enseignement agricole ligérien*

*Année scolaire 2023-2024*

*RÉTROSPECTIVE*



Le

projet régional de  
l'enseignement agricole  
des Pays de la Loire

PREA

2023 >> 2027



## Avant-propos de Philippe Nénon, chef du service régional de la formation & développement

Depuis dix ans la DRAAF produit et diffuse cette rétrospective des actions de coopération internationale des établissements d'enseignement agricole des Pays de la Loire. Dans chacune, nous avons eu à cœur de mettre en avant les valeurs de solidarité et d'ouverture au monde, les moments de partage et de rencontre, qui constituent les socles de cette mission. Nous avons eu l'honneur de vous faire découvrir tant d'actions qui montrent tout le talent des porteurs de projets, toute la soif de découverte des jeunes qui partent à la découverte de l'autre et du monde, et qui *les* comprennent *mieux* à leur retour.

De *Keka Wongan* à l'accueil de jeunes volontaires étrangers en service civique international, d'Erasmus à la découverte du Togo, des stages dans des exploitations agricoles aux quatre coins du monde à la Fête de l'Europe, de Munich à Brasilia en passant par Abidjan et Tucuman, du saumon de Norvège au tilapia du Bénin, du corps européen de solidarité aux dispensaires malgaches, toutes ces coopérations ont un point commun dans leur diversité : elles ont grandi – et grandissent encore – sous le signe de l'engagement et de l'échange.

Mais puisque rien n'est acquis, la volonté doit rester intacte, car les défis restent immenses.

## *L'établissement d'enseignement et de formation professionnelle agricole (EPLEFPA) Le Fresne d'Angers et la culture des partenariats historiques*

### **Un projet d'établissement résolument tourné vers la coopération européenne et internationale**

Dans notre rétrospective 2015-2016 nous évoquions le quarantième anniversaire du partenariat entre l'EPLEFPA d'Angers et l'école d'horticulture de Munich, qui fêtera en 2026 ses cinquante bougies, ce qui en fait à ce jour en France le plus ancien partenariat étranger de l'enseignement agricole technique. Cet événement s'inscrira dans un projet d'établissement résolument tourné vers la coopération européenne et internationale, puisque l'établissement entretient de longue date deux autres partenariats : avec le centre de formation horticole de Laval, au Québec, depuis maintenant trente ans, et avec **l'institut des techniciens spécialisés en horticulture (ITSH) de Meknès**.

Le point de départ de la coopération entre l'EPLEFPA et le Maroc dans le domaine de la formation agricole remonte au début des années 2000, avec une première étape importante en 2011, date à laquelle est signée une **convention de partenariat entre les deux établissements**. C'est ainsi que, depuis le début de cet accord, **deux étudiants marocains sont accueillis chaque année en Maine-et-Loire afin de suivre un BTSa en productions horticoles**. Pour parfaire cette dynamique, depuis 2014, ce sont deux étudiantes qui sont accueillies en alternance une année sur deux, ce qui permet de **faire rimer coopération internationale et parité** dans le cadre de cette fructueuse collaboration.

Très rapidement, il s'avère que les étudiants accueillis sont des exemples pour leurs homologues français : soit d'apprendre, forte implication, niveau technique développé et autonomie caractérisent chaque promotion. Ils favorisent aussi la **sensibilisation des jeunes Français à la solidarité internationale**, et donnent un vrai sens à la mission de coopération Sud/Nord que promeut l'enseignement agricole.



À gauche et à droite : Vincent Salat et Annaël Jeandeau, respectivement professeurs d'horticulture et d'éducation socio-culturelle, et tuteur et tutrice de Samya (à gauche) et Chaimae (à droite).

### **Un partenariat renaissant pour le meilleur**

Le COVID a, comme pour de nombreux autres, mis un coup d'arrêt à ce partenariat. Après plusieurs années d'incertitude, l'envie de travailler ensemble et de cultiver l'amitié franco-marocaine a été la plus forte, et en février 2023, une nouvelle mission angevine s'envolait vers le Moyen Atlas afin de reconduire la convention, d'élaborer conjointement avec les partenaires marocains un **plan quinquennal de coopération**, et de procéder aux entretiens de sélection en prévision de l'accueil de deux nouvelles étudiantes à la rentrée scolaire suivante.

C'est ainsi que **Chaimae et Samya sont arrivées en Anjou au mois de septembre 2023** pour entrer en première année de BTSa « métiers du végétal » (anciennement « productions horticoles »). Samya, l'aînée des deux, en tant que fille d'agriculteur, connaît bien ce domaine. Elle a souhaité venir en France notamment pour **approfondir ses connaissances sur l'agriculture biologique, et achever la transition initiée par son père dans la culture de figes et d'olives**. Son objectif est d'acquérir une certification bio, afin de valoriser sa production locale face à la concurrence des produits étrangers.

Pour ce qui est de Chaimae, outre son envie de découvrir la France, le moteur de sa décision est de poursuivre ses études à Angers. Bien qu'elle ne soit pas issue d'une famille d'agriculteurs, elle est **passionnée par l'arboriculture fruitière**. Son souhait est alors d'explorer des techniques innovantes, mais elle est aussi curieuse du système éducatif français.

## Bilan d'une année passée en France

Les deux jeunes sont ravies de leur première année de BTSa au sein du lycée agricole d'Angers. Elles acquièrent de nouvelles compétences qui, comme le précise Samya, sont basées sur **une approche globale de la production, qui complète bien l'aspect plus opérationnel de ce qu'elles ont déjà appris au Maroc**. Chaimae est contente de pouvoir profiter des opportunités offertes par l'exploitation de l'établissement, qui permet une pratique concrète de ce qu'elles abordent en cours avec leurs professeurs. Concernant ceux-ci, elles évoquent toutes deux leur bienveillance et leur disponibilité, en particulier durant la recherche des stages qu'elles ont dû faire cette année, faisant jouer leur réseau afin de trouver des structures d'accueil proches du lycée où elles résident en appartement, car elles sont peu mobiles. **Chaimae en a d'ailleurs profité pour apprendre à faire du vélo, une autre compétence acquise.**



A noter qu'en septembre prochain, alors que Samya et Chaimae commenceront leur deuxième année de BTSa, et comme le prévoit la convention entre l'EPLEFPA et l'ITSH, ce sont deux nouveaux étudiants qui arriveront à leur tour à Angers pour un cycle de deux années d'études. **Il seront donc quatre jeunes Marocains au sein de l'établissement.** Aucun doute sur le fait que nos deux étudiantes sauront les accueillir et leur faire bénéficier de leur expérience déjà riche.

## Après le BTSa

Suite à l'obtention de leur diplôme, au printemps 2025 donc, Samya et Chaimae souhaitent rester quelque temps en France pour une **licence professionnelle par apprentissage**, peut être toujours au Fresne. Cette possibilité leur permettrait en effet de financer leur séjour, et de parfaire leur parcours en termes d'acquisition de connaissances dans le domaine de la production agricole. Puis, pourquoi pas, se faire embaucher en tant que salariées dans une des nombreuses exploitations maraichères du pays angevin. Mais le but ultime de cette belle expérience reste le même pour les deux jeunes femmes : **retourner au Maroc pour retrouver les leurs et s'installer en tant que productrices locales.**



### Pour en savoir plus :

- <https://www.lefresne-angers-segre.fr/vie-dans-les-campus/cooperation-internationale/>
- [https://angers.maville.com/actu/actudet\\_-a-sainte-gemmes-sur-loire-le-lycee-du-fresne-celebre-la-cooperation-internationale-\\_-6316922\\_actu.Htm](https://angers.maville.com/actu/actudet_-a-sainte-gemmes-sur-loire-le-lycee-du-fresne-celebre-la-cooperation-internationale-_-6316922_actu.Htm)

***2023-2024 : une année sous le signe de l'accueil des jeunes étrangers au sein de l'EPLEFPA d'Angers***



**Lucia vient d'Espagne, elle est en stage Erasmus+ au sein de l'exploitation horticole grâce à Erasmus+**



**Kodjo et Tapka viennent du Togo, ils sont étudiants en master à Agricampus Ouest, en stage au sein de l'exploitation horticole de l'EPLEFPA**



**Nina vient d'Allemagne, elle est jeune volontaire OFAJ**



**Giada et Chiara viennent d'Italie, elles font une année d'étude en France grâce à Erasmus+**

## Les tandems solidaires, un outil au service de l'ouverture au monde

### Un partenaire essentiel de la DRAAF et de l'enseignement agricole sur la solidarité internationale

Depuis 2018, le réseau régional multi-acteurs **Pays de la Loire Coopération internationale** accompagne les établissements d'enseignement de la région sur leurs projets de solidarité internationale et d'éducation au développement, notamment au travers de son appel à projets « Tandems solidaires ».



Il s'agit de la mise en place d'un **partenariat entre un établissement scolaire et une association**, qui développent un parcours pédagogique visant à ouvrir les élèves sur le monde et à les sensibiliser à la citoyenneté et à la solidarité internationale. **Les thématiques et les problématiques sont centrées sur les objectifs de développement durable (ODD)** : l'accès à l'eau potable, les migrations, le changement climatique, l'interculturalité, la lutte contre les inégalités...

Chaque année, des lycées agricoles et MFR émergent au dispositif, ce qui leur permet de proposer aux jeunes **une action d'ouverture au monde qui se déroule tout au long de l'année scolaire.**

### De Guérande à la Guinée-Bissau



Grâce à une forte expertise professionnelle sur la gestion de l'eau, l'association guérandaïse **Univers-Sel accompagne des producteurs de sel et de riz de mangrove dans les pays du Sud**. En particulier depuis 2016, l'ONG Univers-Sel conduit dans la région Oio de Guinée-Bissau une action d'accompagnement dans le cadre de laquelle sont expérimentés des aménagements de gestion de l'eau (projet DEDURAM, cofinancé notamment par l'AFD et le Conseil Régional). Durant ces missions ont été aussi observées des pratiques de pêche dans les canaux et casiers rizicoles, mais qui pour l'heure ne peuvent contribuer à satisfaire la sécurité alimentaire des populations locales.

Il a donc semblé comme une évidence **que le lycée professionnel Olivier Guichard de Guérande, via sa filière aquaculture**, avait vocation à jouer un rôle dans ce projet. Les enseignants mènent en effet des démarches de recherche-action depuis plusieurs années, et la filière est identifiée comme une référence à l'échelle nationale pour certains de ses travaux, notamment en aquaponie.

Lycée  
Professionnel 

**Suite à une mission commune en 2022**, qui avait notamment pour objectif de confirmer l'intérêt dans ce contexte de la filière rizipiscicole en termes d'aménagement du territoire rural, de gestion de l'eau, d'accroissement de la production agricole..., d'autres pistes de coopération sont rapidement apparues, impliquant **les apprentis du BTS aquaculture**. C'est donc **dans le cadre d'un tandem solidaire**, entre le lycée de Guérande et Univers-Sel, que les 18 étudiants ont, dans un premier temps, été sensibilisés aux enjeux environnementaux et à la place des productions primaires dans des écosystèmes fragiles. Ils ont ensuite produit collectivement des supports techniques – « protocoles types » – destinés aux acteurs du projet de l'association en Guinée-Bissau, **valorisant ainsi leur implication et leur contribution concrète à cette coopération.**

#### Pour en savoir plus :

- <https://www.paysdelaloire-cooperation-internationale.org/projet/sensibiliser-et-participer-a-la-consolidation-dune-activite-de-production-primaire-dans-des-ecosystemes-fragiles-de-mangrove-de-guinee-bissau-soumis-aux-changements-climatiques/>
- <https://portailcoop.educagri.fr/expertise-en-guinee-bissau/>

## *Le lycée des métiers de l'agriculture (LMA) du Haut-Anjou (Château-Gontier) de retour au Bénin\**

### Une coopération inscrite dans la durée

Suite à une première mobilité d'un groupe d'élèves du lycée du Haut-Anjou à destination du Bénin en 2012, une seconde action du même type a eu lieu en 2016, toujours dans le but d'étudier les problématiques agricoles d'un pays d'Afrique subsaharienne ; on peut en retrouver le récit dans notre rétrospective 2016-2017. Ces projets s'inscrivaient dans le cadre d'un **partenariat déjà bien existant entre l'établissement mayennais et, d'une part, le lycée Medji de Sékou, dans le sud du Bénin, d'autre part le Centre régional de recherche et d'éducation pour un développement intégré (CREDI-ONG)**, organisation béninoise ayant pour missions principales la promotion de l'aquaculture intégrée et de l'agriculture paysanne, et la protection de l'environnement.

Ces étapes ont créé les bases d'une forte coopération, qui **prend la forme depuis 2017 de l'accueil chaque année au sein de l'établissement français de deux jeunes Béninois en mission de service civique**. De belles actions d'ouverture, de solidarité et d'ouverture au monde, que nous avons à plusieurs reprises mis en lumière au cours de nos précédentes rétrospectives, en particulier celle de 2018-2019.

### Apprendre et agir sur le bilan carbone en France et au Bénin

Puis, en avril 2024, c'est un groupe de **sept élèves du LMA**, tous engagés dans des formations variées allant de la production aquacole à l'agriculture en passant par la vente en animalerie, qui a décollé pour le Bénin afin d'y vivre pendant deux semaines une expérience unique : accompagnés de sept élèves béninois, ils se sont lancés dans un **projet ambitieux centré sur l'évaluation du bilan carbone en France et au Bénin**.



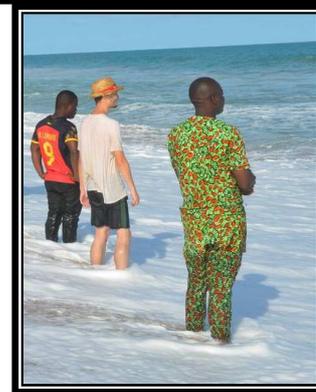
Au cœur de cette aventure, une formation théorique sur le bilan carbone a posé les bases de leur mission. Mais c'est sur le terrain, au sein de la pisciculture, de l'agroécologie, et du refuge animalier de la vallée de la Sitatunga, que les élèves ont véritablement plongé dans les réalités concrètes de ces enjeux. De la théorie à la pratique, **leur réflexion s'est enrichie grâce à des analyses approfondies et des échanges avec des acteurs locaux passionnés**.

La démarche de compensation des émissions de gaz à effet de serre a été un élément central de leur engagement. Avec détermination, **le groupe a planté pas moins de 2500 plants de tecks, contribuant ainsi activement à la préservation de l'écosystème local**. Le choix du teck s'est avéré être particulièrement judicieux, car cette essence d'arbre capte une quantité importante de CO<sub>2</sub> et le stocke même après sa coupe, grâce à son utilisation dans la construction. De plus, le bois ne sera coupé qu'au bout de 5 ans de croissance, et pendant cette période, **il jouera un rôle crucial dans la préservation des forêts primaires contre la déforestation, souvent liée à l'expansion agricole**. Le nombre de plans de tecks plantés a permis de compenser les émissions de CO<sub>2</sub> du groupe lors de leurs différents trajets, que ce soit en bus ou en avion, soulignant ainsi leur engagement en faveur de l'environnement.

\* Article écrit en collaboration avec René Cuinet, directeur du LMA



A leur retour en France, lors de la restitution de leur expérience auprès de leurs camarades dans l'enceinte du lycée, les heureux participants à ce très beau projet ont, à juste titre, exprimé leur gratitude aux encadrants qui ont leur ont permis de réussir l'aventure. **Parler ici du développement des compétences sociales et personnelles ne sont pas des vains mots : ouverture au monde, renforcement de l'autonomie, adaptation et capacité à travailler en équipe** font désormais partie de l'éventail des compétences acquises par ces jeunes qui se souviendront toute leur vie de ce qu'ils ont vécu en Afrique de l'Ouest au printemps 2023.



## Un projet d'éducation au développement durable, mais aussi de sensibilisation à la diversité culturelle

Mais ce voyage ne s'est pas limité à des activités strictement éducatives. Les élèves ont également eu l'occasion de **découvrir la richesse culturelle et historique du Bénin**. De la route des esclaves à Ouidah au centre artisanal de Cotonou, en passant par des rencontres avec des officiels partenaires, dont les maires des différentes communes, et France Volontaires au Bénin, chaque expérience a été l'occasion d'en apprendre davantage sur ce magnifique pays et ses habitants.

Pour valider leur projet, deux posters en double exemplaire ont été réalisés. Un exemplaire de chaque poster est désormais exposé dans les deux pays partenaires, symbolisant ainsi le lien fort qui unit ces deux communautés engagées dans la lutte pour un environnement plus sain.

Enfin, les élèves ont donné vie à leurs réflexions à travers des scénettes portant sur différentes thématiques professionnelles et de la vie quotidienne liées au bilan carbone. Ces scènes ont été capturées en vidéo pour être diffusées auprès des partenaires, des élèves de l'établissement et des parents, témoignant ainsi de leur engagement et de leur volonté de partager leurs connaissances et expériences avec leur communauté.

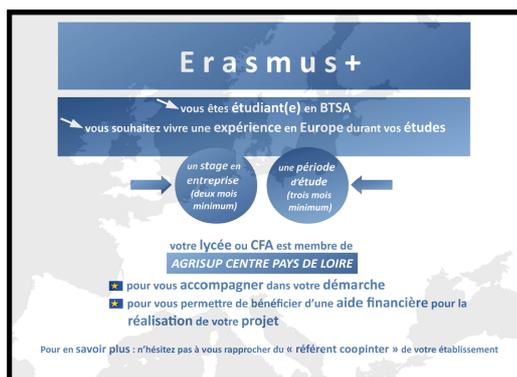
## Point d'étape sur le consortium Erasmus interrégional AGRISUP

En 2018, sous l'impulsion des DRAAF Centre Val de Loire et Pays de la Loire, et avec l'appui de Corinne Samouilla, chargée de mission Erasmus+ enseignement supérieur à la DGER, **trois lycées agricoles publics des Pays de la Loire – Laval, Le Mans et Fontenay le Comte – ont rejoint le consortium Erasmus+ AGRISUP**. Sa création était motivée dans la perspective de **développer les mobilités européennes des BTSA, tant étudiant(e)s qu'enseignant(e)s** intervenant sur ces filières. Porté par l'EPLEFPA Naturopolis de Châteauroux, il regroupait six établissements de la région Centre. Les trois lycées ligériens étaient quant à eux dans une situation assez identique : bien que titulaires de la charte ECHE (nécessaire pour élarger aux appels à projets européens de l'enseignement supérieur), l'unique levier d'accompagnement des mobilités de leurs étudiants résidait dans le dispositif « aide à la mobilité individuelle » porté par le SRFD. L'adhésion au consortium est donc d'importance, puisqu'il s'agit de **les repositionner dans une dynamique qui leur permettrait de valoriser la détention de leur label**, et de se replacer dans une démarche volontaire au bénéfice des projets de mobilité européenne de leurs étudiants de BTSA. Plus globalement, la mise à l'échelle du consortium au niveau interrégional a aussi pour vocation de créer une **dynamique territoriale forte de l'enseignement supérieur agricole public sur le « Grand Ouest » au sujet des mobilités des apprenants et personnels**.

C'est un succès, comme l'illustre l'élargissement du consortium à de nouveaux EPLEFPA depuis 2021 (Tours pour la région Centre Val de Loire, Luçon et Angers pour les Pays de la Loire). En outre, les chiffres parlent d'eux-mêmes : depuis 2018, ce sont près d'une quarantaine d'étudiant(e)s qui sont parti(e)s en stage en Europe durant leur cursus de BTSA, alors que 24 personnels (enseignant(e)s, administratifs...) ont concrétisé leurs projets de formation de la Grèce à l'Irlande, en passant par Malte, la Slovaquie...



Cependant, AGRISUP ne se limite pas à financer des mobilités européennes et à optimiser la gestion des dotations financières accordées par l'Europe. La **mutualisation des ressources entre les deux régions, l'investissement sur du qualitatif**, doit conduire le consortium à assurer une visibilité et une reconnaissance de son action auprès de ses partenaires et de ses interlocuteurs à l'agence nationale Erasmus+, et à élargir son champ de compétences par le **développement de l'innovation**. C'est ainsi que plusieurs chantiers d'ampleur ont été menés depuis 2018, et qui ont abouti à la conception collective d'outils pédagogiques et de communication.



Sur le volet communication, plusieurs outils ont été créés afin de développer la visibilité : un logo, des flyers, **une plaquette en versions française et anglaise**.

Les deux plus importantes productions ont trait au **dispositif EUROPASS**, au travers tout d'abord du **supplément au diplôme**. Il s'agit d'un des documents du portfolio EUROPASS permettant aux employeurs et aux établissements d'enseignement, **dans le contexte européen de l'emploi et de la formation, de mieux expliciter le contenu du diplôme**. Il a ainsi pour vocation de fournir des informations synthétiques sur le type et le niveau de la qualification obtenue, l'établissement qui a délivré la qualification, le contenu des cours suivis et les résultats obtenus, et le système national d'enseignement. La dimension européenne et internationale du supplément au diplôme s'affirme donc dans le fait :

- X qu'il peut faciliter la poursuite d'études à l'étranger ;
- X qu'il peut être utile à son bénéficiaire pour trouver un emploi hors de France ;
- X qu'il peut contribuer à l'attractivité internationale d'un établissement, en mettant en valeur son offre de formation et en la rendant compréhensible dans d'autres contextes éducatifs.

Au vu de toutes ces potentialités, AGRISUP s'est emparé de cet outil EUROPASS, **et l'a décliné dans la totalité des filières de BTSA proposées par les établissements membres du consortium**.

Par ailleurs, **en tant qu'acteur de promotion de l'Europe**, il était pertinent et légitime pour le consortium de **proposer une formation interrégionale autour du dispositif EUROPASS**. En effet, La plate-forme créée par l'Union Européenne a récemment connu une importante mise à jour, en particulier sa partie « CV ». L'outil est réaffirmé comme un moyen de présentation des compétences transversales, et toujours conçu pour créer un profil qui peut être modifié tout au long de sa vie. Il propose de même un coffre fort numérique pour ses documents personnels (diplômes, badges...). Ses nouvelles fonctionnalités permettent en outre désormais de chercher un emploi en Europe, via le lien avec le réseau EURES pour l'emploi en Europe et avec Pôle Emploi pour l'emploi en France. Ainsi, bien qu'EUROPASS aborde des sujets qui vont au-delà des mobilités en Europe, le consortium AGRISUP a décidé de mettre en place une formation sur cet important dispositif, qui s'est tenue au sein du lycée agricole de Tours en avril 2024. **Elle s'est adressée à un public large des acteurs de l'enseignement agricole, intéressés globalement par l'acquisition et la valorisation des compétences**. Élaborée et animée par Julien Pichon, chargé de coopération internationale à la DRAAF des Pays de la Loire et développeur Erasmus+ pour EUROPASS, et Frédéric Soulès, co-animateur du COPIL d'AGRISUP, cette formation a reçu un accueil très favorable des participant(e)s, tant et si bien qu'une nouvelle session est déjà prévue pour le printemps 2025.



Pour en savoir plus : <https://europass.europa.eu/fr>

## Les MFR du Maine-et-Loire à l'heure internationale\*

Pour sa deuxième édition, la journée « **Cultivons l'Europe et l'international** » a permis aux jeunes de quinze MFR du département de Maine et Loire de s'ouvrir au monde. Au total, ce sont plus de **500 jeunes de la 4e au BTSA** qui se sont rassemblés à l'hippodrome du Lion d'Angers, le 16 mai 2024. Réunis en équipes mélangeant les différents établissements, ils ont partagé une journée riche en découvertes.

C'est la Commission internationale de la fédération départementale qui est à l'origine de cet événement, dont le but était de **valoriser les actions européennes des établissements et d'inviter les jeunes à s'approprier une citoyenneté européenne et internationale**, leur permettant ainsi d'être acteurs de changement. La thématique de **l'éducation aux mondes et aux autres** est l'une des valeurs majeures développées par les MFR.



Une partie de la journée a été dédiée à des ateliers sur différentes thématiques : connaissance de l'Europe, mobilité européenne, solidarité internationale et découvertes culturelles. Les animateurs de ces ateliers étaient des intervenants extérieurs du champ de l'éducation populaire, mais aussi des élèves volontaires, ou encore des administrateurs. **La Maison de l'Europe a sensibilisé les jeunes à la participation citoyenne, un sujet d'actualité à l'approche des élections européennes.** Des jeunes de retour de mobilité ont témoigné de leur stage Erasmus avec fierté. E-graine Pays de la Loire a animé un débat sur les migrations, afin de déconstruire les préjugés. AFDI (Agriculteurs Français pour le Développement International) a présenté sa collaboration avec des paysans africains, et notamment un barrage au Burkina Faso. Cela a permis de faire le lien avec un **atelier sur la vie quotidienne des jeunes au Burkina Faso**, animé par deux administratrices bénévoles. Les MFR du Maine et Loire sont en effet partenaires des MFR au Burkina Faso. L'autre activité de la journée a été un **parcours d'orientation** : « **Parcours l'Europe et le Monde** ». Les équipes en compétition ont relevé les défis avec brio, répondant à des questions sur l'Europe, les Jeux Olympiques... Tout au long de la journée, les jeunes ont été sensibilisés à des thématiques nouvelles qui ont attisé leur curiosité et contribué à leur ouverture d'esprit. Nombre d'entre eux sont prêts à (re)vivre une expérience de mobilité européenne !



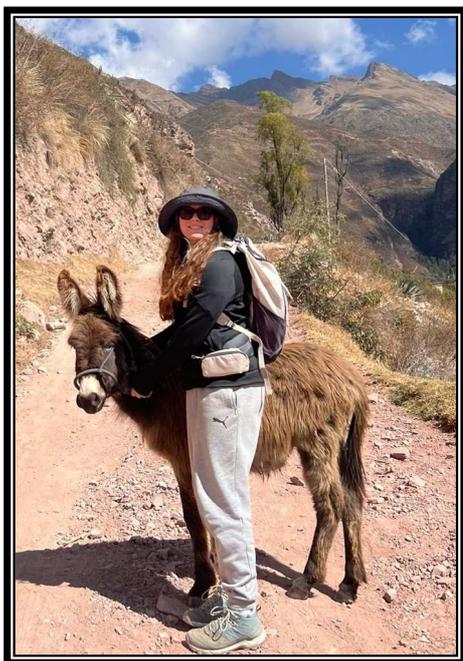
maison de  
l'EUROPE  
Angers & Maine-et-Loire



\* Autrice : Adélaïde Rouger-Ducos, chargée de mission à la fédération départementale des MFR du Maine-et-Loire

## Stages en entreprise en Amérique du Sud

Au cours de nos précédentes rétrospectives, nous avons à plusieurs reprises relaté les projets de stages en entreprises sur le continent africain, dans le grand Canada, ou dans la lointaine Australie. Cette année est un peu spéciale car c'est la première durant laquelle autant de jeunes choisissent l'Amérique du Sud pour partir vivre leur expérience. Direction **le Pérou, la Colombie et l'Uruguay**, afin de découvrir ce qu'ont vécu quatre jeunes de l'enseignement agricole des Pays de la Loire dans ces pays. **Tous ont été accompagnés par le dispositif d'aide à la mobilité individuelle proposé par la DRAAF, à hauteur de 1 200 € par jeune.**



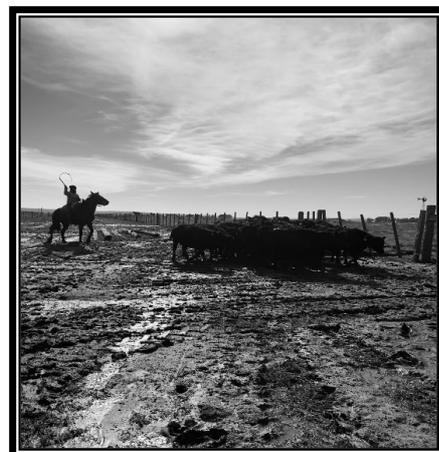
**Amélie est étudiante en première année de BTSA Productions animales au sein de l'IREO des Herbiers, en Vendée.** Elle a été accueillie durant cinq semaines à Urumbamba, dans le sud du Pérou, plus précisément dans la région de Cuzco, par l'*Hacienda del Chalan*, entreprise spécialisée dans les activités touristiques, notamment les **randonnées à cheval autour de la Vallée Sacrée des Incas et du Machu Picchu**. Son quotidien était de nourrir et de s'occuper de l'ensemble des animaux (chiens, chats, lapins, cochons d'Indes et bien sûr les chevaux), et d'accompagner les groupes de touristes. Outre la possibilité de continuer à vivre sa passion des chevaux dans un environnement qui lui était inconnu, son expérience lui a aussi permis de découvrir les paysages et la culture du Pérou.

Le conseil qu'elle donne pour les jeunes qui souhaitent concrétiser ce type de projet : être persévérant pour faire face aux « galères » (car il y en a eu...), se sentir prêt à partir seul à l'aventure ; elle précise que la maîtrise de la langue du pays d'accueil (ici l'espagnol) lui a été d'une grande aide.

**Florian est étudiant en première année de BTSA Analyse, conduite et stratégie de l'entreprise agricole au sein de l'école d'agriculture des Établères, en Vendée.**



Il a été accueilli durant quatre semaines à Lascano, au sud-est de l'Uruguay, dans l'exploitation bovine de Celina Valeria Gutierrez, afin d'effectuer son stage sur le thème des **modalités de transmission des exploitations agricoles et de l'installation des jeunes agriculteurs** dans ce pays de la côte Atlantique de l'Amérique du Sud. Son travail s'articulait autour du cheptel de l'exploitation, les « black angus », **dans lequel le rôle du cheval est essentiel en Uruguay**. Il a aussi participé à la moisson du soja.



Cette expérience lui a ainsi permis de découvrir l'organisation du monde agricole dans un pays étranger et lointain, et de **constater la diversité des systèmes agraires.**



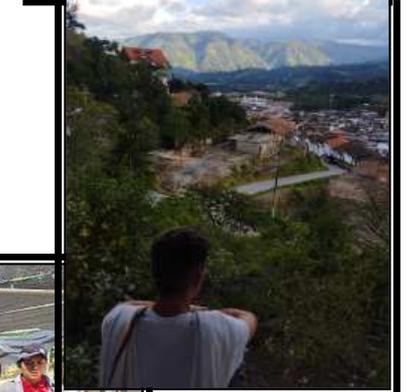
**Axel est étudiant en première année de BTSA Métiers du végétal au sein du Campus de Pouillé, aux Ponts de Cé, dans le Maine et Loire. Il a été accueilli durant quatre semaines au Centro Agropecuario SENA, qui se situe dans le département de Huila, au sud-est de la Colombie. Défendant une arboriculture respectueuse de la terre et de l'environnement, son objectif était de partir à la découverte de la culture du café en agroforesterie, que l'on rencontre notamment dans la Cordillère des Andes.**

Le SENA est le Centre national d'apprentissage, dont les étudiants obtiennent leur diplôme avec des connaissances et des compétences pratiques et transférables prêtes à être appliquées sur le terrain. **Axel y a exercé de nombreuses pratiques propres au climat équatorial de la Colombie** : plantations d'ananas, irrigation dans les champs de canne à sucre, ou encore culture in vitro en laboratoire, du bambou, de la passiflore et de l'orchidée. Il s'est aussi perfectionné dans la greffe d'agrumes.

Dans les magnifiques paysages qui entourent San Agustín, localité située à 1730 mètres d'altitude, **il a traversé à cheval des champs voyant l'association de café et de haricots. En effet, les deux plantes ont besoin de la même fertilisation, donc afin d'économiser de l'engrais, les agriculteurs intercalent les deux cultures.**

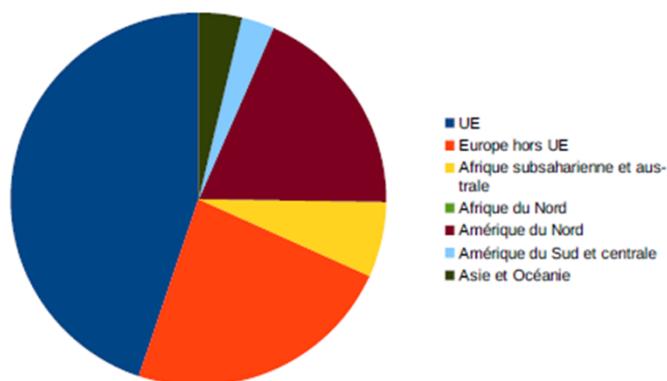
Et bien sûr, un séjour dans la région de Huila aurait été inachevé sans une visite du **désert de Tatacoa** ; qui, en guise de désert, est une forêt sèche et tropicale, qui doit son nom actuel à la présence de nombreuses couleuvres inoffensives de couleur noire, appelées *tatacoa*.

Parmi ses souvenirs, Axel gardera aussi en mémoire l'accueil chaleureux dont il a bénéficié de la part de ses hôtes colombiens, et les nombreuses personnes qu'il a rencontrées, qu'il qualifie de multiples reprises dans son carnet de bord comme autant bienveillantes que généreuse. Enfin, et ça n'est pas rien, il se réjouit d'avoir fait des progrès considérables en espagnol !

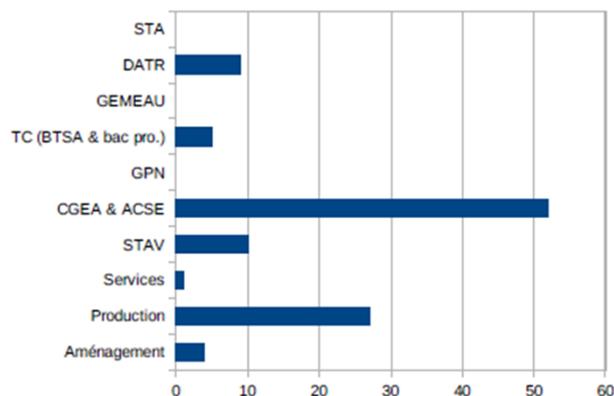


## Les mobilités financées par le dispositif de la DRAAF *Aide à la mobilité individuelle* : bilan au 30 juin 2024 pour l'année scolaire 2023-2024

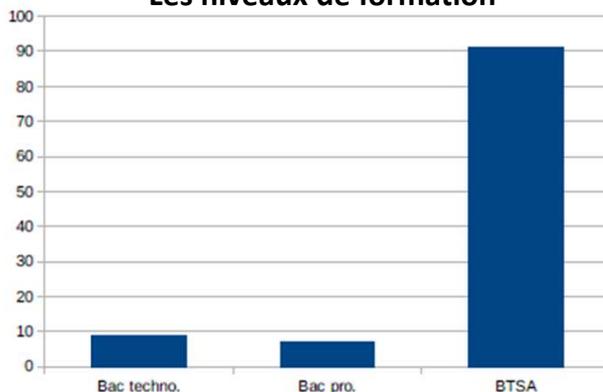
### Les destinations des mobilités



### Les filières de formation\*



### Les niveaux de formation



- Nombre de bénéficiaires : 107
- Nombre d'établissements émergeant au dispositif : 11
  - EPLEFPA : 4
  - CNEAP : 5
  - MFR : 2
- Durée moyenne des stages : 5 semaines
- Montant moyen de l'aide : 630 €

\* STA : sciences et technologie des aliments ; DATR : développement et animation des territoires ruraux ; GEMEAU : gestion et maîtrise de l'eau ; TC : technico-commercial ; GPN : gestion et protection de la nature ; STAV : sciences et techniques de l'agronomie et du vivant.



**Le SRFD remercie le secrétariat général de la DRAAF pour  
avoir financé l'impression de ce document**



Le

projet régional de  
l'enseignement agricole  
des Pays de la Loire

PREA

2023 >> 2027